



« Baptême Républicain du Tiers Lieu »

Samedi 16 février 2019

Intervention de Carinne Juste

Maire de Villetaneuse

« Monsieur le Président de Plaine Commune, Cher Patrick,
Monsieur le Maire-adjoint « aux mémoires », cher Eugène,
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs,
Et de manière circonstanciée : Citoyennes, citoyens,

Quel plaisir de se retrouver aux portes du Centre Nautique Jacques Duclos. Fermé depuis 2015, ce lieu est emblématique des métamorphoses de Villetaneuse.

Ce lieu est aussi emblématique de l'histoire de notre ville. En 1970, l'université investissait les champs de pivoines, de rhubarbes, de poiriers et de pommiers. Paris intramuros avait atteint ses limites d'accueil de facultés, la banlieue proche est alors investie par l'Etat partout où il y a du foncier de disponible. Notre ville avait été repérée par un haut fonctionnaire d'un hélicoptère.

C'est le début d'une nouvelle histoire, une histoire imposée au démarrage, car la ville n'eut pas son mot à dire. Mais pour accueillir des étudiants en nombre, des équipements publics s'imposaient aussi. Aussi, l'Etat exigeât de la ville la construction d'une piscine. Ce fût une aubaine pour notre petite commune, partagée dans l'usage par les Pierrefittois, qui en bénéficieraient. L'Etat avait promis des aides devant couvrir l'investissement et participant au fonctionnement, à l'avenir. Au final, la Ville obtint de l'Etat un financement à hauteur de 62%, puis rien d'autre.

En 1973, notre centre nautique est inauguré. Il a vu pendant plus de 40 ans des générations d'enfants apprendre à nager. La fierté de notre ville... Il a joué un rôle social incontestable : maîtrise du corps, confiance en soi, dépassement, on s'y rendait avec plaisir, pour quelques centimes.

Nous y avons vu défiler les scolaires de la maternelle à l'université, les sapeurs-pompier, et nos 6 heures *ding d'eau* annuels. Nous y avons accueilli tout type d'associations sportives : la natation bien sûr, le canoé kayak, l'éveil pour les enfants, l'aquagym, la plongée et la natation synchronisée.

Un lieu de liberté, de loisirs et de convivialité, avec son toit ouvrant l'été, sa plage et la base de loisirs juste à côté où les familles se rendaient pour jouer au mini-golf, ou encore jouer au tennis. Bref, une belle histoire de mission de service public. Malgré nos efforts, nous devons fermer définitivement les portes de notre centre nautique en 2015, car arrivé en fin de vie. Ce fût un déchirement pour nous tous.

Mais pas question de nous résigner, nous voulons le voir renaître de ses cendres. Vous avez été plus de 600 à vous engager à nos côtés pour qu'une nouvelle piscine voie le jour à Villetaneuse. Nous continuons à porter l'exigence d'une participation de l'Etat et de la Région pour sa reconstruction, comme celle du Département, où nous avons d'ores et déjà obtenu l'assurance d'un engagement de 2 millions d'euros, mais où nous espérons obtenir plus.

En 2024, les Jeux Olympiques se dérouleront à quelques kilomètres de chez nous : notre territoire a été retenu comme site aquatique. Qui pourrait alors admettre qu'alors voisins, nos enfants ne puissent pas apprendre à nager ! En Seine-Saint-Denis, 50% des enfants ne savent pas nager à l'entrée en sixième, contre 25% à l'échelle nationale. N'y a-t-il pas quelque part un droit à la justice, à l'égalité, à faire appliquer ?

Certes, nous ne sommes pas réunis aujourd'hui pour cette réouverture là, mais cette histoire construit l'histoire d'aujourd'hui. Nous voulons porter un nouvel acte des évolutions de notre ville en ce lieu transitoire, que j'ai présenté mercredi dernier lors d'une réunion publique. Le transitoire pour préfigurer l'avenir. Redonner vie, en remettant en lumière un lieu abandonné, désaffecté le temps de...

Alors quoi de plus légitime que de partir de ce que nous voulons affirmer avec force : Villetaneuse comme une ville de culture autour des mémoires. Cette culture que nous défendons n'est pas élitiste, au sens où elle serait réservée à quelques-uns.

Elle révèle la capacité à créer et à s'émerveiller ensemble. A faire bouger les lignes, à inventer et à exprimer ce qui en chacun fait sens pour tous.

La culture, c'est ce qui transforme et ce qui donne vie. Comme le disait Jacques Duclos : « Oui, nous continuons la France dans le culte du passé ; dans la pleine compréhension des nécessités du présent et dans la vision très nette de l'avenir à préparer, mais nous savons que rien de grand et de durable ne peut se faire sans la concours de l'intelligence, dont les mérites sont sans doute reconnus, mais dont les droits restent à proclamer ».

Et ici, elle se construit autour des mémoires. C'est ce que nous souhaitons pour ce lieu. Nous avons fait le choix de le placer dans la perspective d'un urbanisme en évolution. Nous mettons ce lieu entre les mains des citoyens, le temps qu'il retrouve son usage. Nous souhaitons qu'il soit un lieu d'expérimentations pour celles et ceux qui veulent réfléchir et créer ensemble. Un lieu de démocratie et de participation où chacun construit une œuvre collective. À l'heure du grand débat, il s'agit d'un lieu qui sera celui des discussions, pour transformer ensemble cet espace que nous rendons aux Villetaneusiennes et Villetaneusiens. C'est ce que nous appelons tiers lieu, un lieu de passage, de rencontre, de croisement, où naît l'intelligence collective.

Je vous disais culture autour des mémoires, car ce lieu de convivialité sera également le lieu de toutes les mémoires qui tissent le récit de Villetaneuse. Celui de Pierrette Petitot, ancienne résistante et une des premières femmes maires en France ; celui d'André Boursier, engagé pour l'indépendance de l'Algérie, et surtout et avant tout de celles et ceux, anonymes, qui viennent d'ici et d'ailleurs. La ville s'est dotée d'un groupe de travail sur cette question et disposera prochainement d'une charte fixant notre vision commune. C'est un travail partagé sur lequel nous nous engageons. Après la Place des Partages, il s'agit de diffuser encore un peu plus l'exigence qui est la nôtre de travailler ensemble à une ville qui transpire, grâce à toutes ses richesses humaines de toute son humanité, se tournant vers l'avenir à partir de ce qui l'a construite.

Le partage des mémoires, les dialogues qu'elles nourrissent, servent à l'intelligence. Nous vivons une époque où se souvenir est devenu un acte militant. La semaine

passée, quantité d'actes innombrables ont été commis contre des figures du progrès et de la liberté. La tombe de Karl Marx a été profanée dans le cimetière de Highgate, dans le nord de Londres. A Madrid, le mur des 13 roses, ces jeunes femmes fusillées par le régime fasciste de Franco ; la tombe de Dolores Ibarruri, dite la passionaria, dirigeante du Parti Communiste Espagnol, et celle de Pablo Iglesias, fondateur du Parti Socialiste Espagnol et du Syndicat UGT, tous deux résistants anti-fascistes, ont été attaqués à la peinture lundi dernier. En France, un magasin au nom à consonance juive a été recouvert du mot JUDEN en lettres jaunes, comme l'on marquait les magasins juifs sous l'occupation. Des croix gammées ont été taguées sur des portraits de Simone Veil. Deux arbres en mémoire d'Ilan Halimi, jeune garçon torturé à mort parce que juif et donc supposément riche, ont été vandalisés et coupés. Ce ne sont pas là de simples faits divers. Ces actes sont des atteintes graves à la mémoire et à l'Histoire de l'humanité toute entière. Frantz Fanon écrit dans *Peau Noire et Masque Blanc* : « Quand vous entendez dire du mal des Juifs, dressez l'oreille, on parle de vous. ». Voilà qui devrait être la leçon de l'Histoire et ce qui devrait se transmettre par la mémoire. L'Humanité se conquiert par la compréhension de l'autre dans ce qu'il a de différent, elle se perd quand on oublie que celui qui n'est pas comme moi possède une part de mon humanité.

J'aimerais remercier la compagnie La Pierre Noire, qui nous accompagne dans cette ambition. Elle nous aidera à construire cette programmation mêlant culture et mémoire et a déjà donné vie à ce lieu, vous le découvrirez au fil de la visite.

Pour lancer cette dynamique, j'invite toutes les citoyennes et tous les citoyens à prendre appui sur ce tremplin pour que nous relevions ensemble le défi d'une ville résolument tournée vers l'autre et vers l'avenir. Nous avons décidé de garder le nom de Jacques Duclos, vous comprendrez très vite pourquoi. Il avait chevillé au corps la conviction que « rien n'est trop beau pour la classe ouvrière ». Et il disait aussi ceci : « le peuple est aux premiers rangs des défenseurs de la culture, dont les bienfaits ne lui ont pourtant pas été dispensés avec assez de largesse, mais en défendant ce bien si précieux qu'est la culture, le peuple défend non seulement le présent, mais aussi l'avenir. ». Nous baptisons donc aujourd'hui ce lieu dans la grande tradition des baptêmes républicains hérités de la Révolution Française. Au moment où les institutions sont questionnées dans ce qu'elles ont parfois d'excluant et

antidémocratique, nous procédons à un Baptême pour le peuple, un baptême de la République. Un baptême civique qui place ce lieu sous la protection de la collectivité, c'est-à-dire de l'institution mais aussi de chacune et de chacun, en réaffirmant qu'il s'agit d'un lieu de la République, un lieu de liberté, un lieu d'égalité, un lieu de fraternité, d'un lieu de culture. »

Carinne Juste

Maire de Villetaneuse

1ère Vice-présidente de Plaine Commune